Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1524

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Revue Les Temps Modernes
Témoignages
La transmission Beauvoir
Janvier-mars 2008, Nos 647-648 / 444 p. / Fr. 45.90

Simone de Beauvoir, avec Jean-Paul Sartre, avait créé en 1945 la revue *Les Temps Modernes* et en avait dirigé le comité de rédaction, dans son appartement de la rue Schoelcher, jusqu'à sa mort. C'était sa «famille», sa «maison». *«Nos polémiques d'intellectuels avaient l'intimité, l'urgence et la chaleur des querelles de famille»* (Les Temps modernes, No 471, 1985).

Le comité de rédaction, actuellement présidé par Claude Lanzmann, qui fut son amant durant quelques années et resta son ami fidèle, a décidé de consacrer un numéro entier d'hommages à son ancienne directrice. Une cinquantaine de textes, littéraires, politiques, philosophiques, historiques témoignent de ce que Beauvoir a représenté dans la vie des auteur-e-s. Les plus émouvants sont ceux de ses ami-e-s qui l'ont connue de près et aimée, comme Claude Lanzmann qui écrit pour la première fois sur leur passion commune et annonce un prochain livre; Claire Etcherelli, l'auteure de *Elise ou la vraie vie* qui fut la secrétaire des *Temps Modernes* et ainsi proche collaboratrice de Simone de Beauvoir; ou Dominique Desanti une amie de guerre et de résistance. Et les plus drôles, ceux des anciennes camarades du MLF, jeunes et brillantes étudiantes en 1970, à qui elle confia la rubrique du «Sexisme ordinaire» qui ébranla quelques peu les doctes philosophes de la rédaction.

On y lit encore les points de vue de personnalités qui comptent dans l'élite intellectuelle parisienne: Elisabeth Roudinesco, Elisabeth Badinter, Catherine Millet, Philippe Val, Laure Adler, et des éclairages inédits comme celui d'un interprète israélien qui l'a promenée à Jérusalem en 1967 ou d'une Iranienne qui l'a vue à Téhéran en 1979 prendre position aux côtés des femmes criant leur révolte contre l'ordre islamique naissant. Certains textes, tel celui de Fadéla Amara, sont un peu plus convenus. Mais comme l'écrit joliment Laure Adler: «Chacun a sa Simone au fond de son cœur». Résolument vivante.

Maryelle Budry

15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
inedite@inedite.com
www.inedite.com

lundi	14h00-18h30
mardi-vendredi	9h00-12h00
	14h00-18h30
samedi	10h00-17h00

Isabelle Juppé
Essai
La femme digitale
Lattès, 2008 / 238 p. / Fr. 32.60

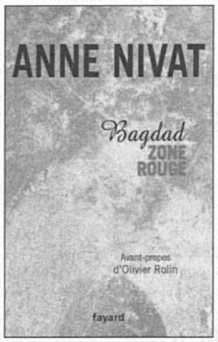
La révolution numérique n'est pas seulement technologique, elle est aussi sociale, économique et culturelle. Comment les femmes vivent-elles cette révolution? L'accompagnent-elles, la font-elles ou sont-elles simples spectatrices? Isabelle Juppé a rencontré une vingtaine de femmes dont Internet a bouleversé la vie.

Prenons le cas d'Emily Turrettini, papesse de la blogosphère, dont les sites et les blogs sont visités chaque jour par des milliers de personnes. Cette Américano-Genevoise a d'abord surfé par passion puis a fini par rentabiliser son travail grâce à la publicité. A Genève et dans le monde entier, Emily Turrettini est devenue une référence Internet incontournable.

Ce qui est impressionnant dans ce livre, c'est l'extraordinaire imagination des femmes dans l'utilisation d'Internet. Qu'elles créent des sites pour permettre aux femmes de se connecter entre elles, de faire ensemble des projets, des sites à vocation culturelle ou humanitaire, à la base il y a toujours une idée originale. Prenons Pauline qui, suite à une dispute avec son fiancé dans un grand magasin à propos de la liste de mariage, lance un site de listes de mariages! Le principe consiste à fédérer un certain nombre de boutiques de bonne qualité et à offrir une gamme de produits et services que l'entreprise achète pour ses clients et revend avec une commission. L'affaire a si bien marché que l'entreprise de Pauline, 1001 listes, a été rachetée en 2006 par TF1. Pour Cécile, qui a créé le premier site de petites annonces gratuites pour femmes, *«les liens sont féminins, les réseaux féminins sont plus ouverts que les réseaux masculins. La femme entretient le réseau. C'est la femme qui est la gardienne du lien»*. L'échange de recettes en témoigne puisque la cuisine est devenue la première thématique des blogs!

Si vous voulez en savoir plus, sachez encore qu'Isabelle Juppé a créé un blog destiné à prolonger les réflexions proposées dans ce livre: http://www.lafemmedigitale.fr. Son livre contient aussi toute une série de références URL dans les domaines les plus divers qui peuvent intéresser les femmes.

Martine Chaponnière



Anne Nivat
Témoignage
Bagdad zone rouge
Avant-propos d'Olivier Rolin
Fayard, 2008 / 281 p. / Fr. 37.10

Les Occidentaux-diplomates, membres d'ONG, rares businessmen, résident dans la «zone verte», militarisée et clôturée. Anne Nivat, elle, séjourne et se déplace avec Ali dans le reste de l'immense mégapole, cette «zone rouge» de Bagdad où plus aucun journaliste ne s'aventure. Revêtue d'une abbaya (voile noir de l'Irak), elle passe pour une Irakienne anonyme.

Son but: faire parler des gens, reproduire leurs témoignages afin que son lectorat puisse être renseigné sur la vie ordinaire dans ce Bagdad désintégré, maudit, oublié. Défiant les explosions qui font le quotidien de la ville, elle sort rencontrer un artiste, une femme médecin, un religieux catholique, un professeur d'université. Elle interviewe des chiites, des sunnites, des Kurdes, des Turkmènes, des Palestiniens réfugiés ici en nombre. Toujours à tâcher de démêler les fils d'une histoire terriblement embrouillée, elle va à Sadr-City, dangereux fief de l'imam chiite Moqtada al-Sadr. Ou part pour une des villes saintes, Kerbala, Nadjaf. Elle se rend enfin dans la forteresse de la zone verte, pour entretenir les militaires américains du problème de Kirkouk, pris en étau entre les Kurdes et les Turkmènes.

Qu'est ce qui pousse cette journaliste parisienne, mère récente d'un petit garçon, à fréquenter des lieux dangereux? La Tchétchénie, l'Afghanistan, l'Algérie, l'Irak, elle les a tous parcourus longuement et produit régulièrement un livre par an. En fait, cette «correspondante de guerre» avoue se sentir bien quand elle est accueillie dans des familles locales, heureuses de voir quelqu'un s'intéresser encore à leur sort. Mais au moment où il faut choisir ses mots pour remplir la page blanche, des doutes l'assaillent.

Ce livre est le résultat de plusieurs séjours en Irak dont deux en 2007. Il y a aussi quelques chapitres consacrés aux malheureux réfugiés irakiens à Damas et Amman où l'auteure a fait escale.

Adrienne Szokoloczy-Grobet

Tanella Boni
Essai
Que vivent les femmes d'Afrique?
Panama, 2008 / 260 p. / Fr. 37.30

Les éditions Panama proposent une série d'ouvrages centrés sur des problématiques d'aujourd'hui, traitées d'une manière sensible et imagée. Tanella Boni, qui a été professeure de philosophie à Abidjan, en Côte d'Ivoire, son pays d'origine, et a aussi publié nombre d'autres livres, essais ou romans, nous propose un panorama de la situation actuelle des femmes en Afrique, en dépassant les clichés et les évidences trop connues.

«Loin de me cantonner à un domaine précis, j'ai traversé les disciplines et les champs du savoir, de la création artistique et de l'écriture en me posant les questions suivantes: qu'est-ce que ces femmes, liées d'une manière ou d'une autre aux cultures africaines ont de spécifique? Que partagent-elles avec toutes les autres femmes vivant dans le monde? Le mot «Afrique» n'est pas facile à cerner: il renvoie à une histoire dans laquelle les esclavages et les colonisations ont toute leur importance.»

Il faut rendre hommage à l'intense travail de recherche et de documentation fourni par Tanella Boni. Nombre d'œuvres peu connues (documentaires de télévision, films, publications diverses) sont citées en note; elle a aussi interviewé des «passantes» de la rue, des marchés, ce qui actualise ses réflexions avec acuité et pertinence. L'ouvrage de surcroît est complété par une excellente bibliographie commentée.

Certes, on n'ignore plus aujourd'hui les conditions difficiles de vie dans ce continent, notamment pour une majorité de femmes. Mais ce livre nous apporte encore autre chose, il sonne comme un message d'altérité positif, harmonieux, accompagné de magnifiques photos: elles sont belles, ces femmes d'Afrique qui courent dans les champs, pilent le mil ou dirigent un pays.

Annette Zimmermann

responsables de rédaction
Anne-Christine Kasser-Sauvin
et Marianne Perrenoud

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition

☐ à envoyer par la poste ☐ passerai le(s) chercher

à retourner ou à faxer à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge, Genève

Nom
Prénom
Adresse
NAP Localité
Tél e-mail
Date
Signature